

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION: „ Yazici Sokak 5, Margarit Harti ve Şirekasi
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi



Atatürk fait une promenade à la plage de Florya, au milieu de la foule qui l'acclame et lui fait cortège

L'arrivée de M. Numan Rifat

M. Numan Rifat, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, est arrivé ce matin à Istanbul venant d'Ankara.

Nominations

Les nominations de M. M. Fazil, ex-valet de Kastamonu, au poste de directeur général des vilayets au ministère de l'Intérieur, Falk, ex-valet de Kocaeli, à celui de directeur général de l'Etat civil, ont été ratifiées en haut lieu.

M. Ismet İnönü à Mardin

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, est arrivé hier à Mardin.

Les préparatifs du recensement

Ankara, 3. (A. A.) D'après nos confirmations les préparatifs pour le recensement général continuent. Le rôle des opérations y relatives a été fait dans 20 vilayets. Le Président du Conseil, Ismet İnönü a approuvé dans une lettre qu'il a adressée à chacun d'eux, les services rendus à cet égard par M. Fazil, vali de Kastamonu, M. Fezli Müdür de la commune de Kurşunlu, M. Osman Nuri, Kaymakam de Gebze.

M. De Chambrun ne quittera pas Rome

Paris, 4. A. A. — On dément formellement la nouvelle que M. Charles Pineton de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, serait nommé ambassadeur aux Etats-Unis.

Le véritable aspect de la question

Du Tan de ce matin : Dans aucun pays, un artiste étranger n'a pas bien choisi son interlocuteur : si, tournant la tête à gauche, il se fut adressé au directeur de l'établissement, il aurait eu pleinement raison. En effet, il y avait lieu d'exiger que l'annonce du spectacle se fit en turc ou tout au moins qu'elle fut suivie d'une traduction de ce texte en turc. J'ai écrit qu'un artiste étranger venu de la veille à Istanbul ne saurait être tenu d'apprendre le turc en 24 heures. Je considère de mon devoir, en toute conscience, d'ajouter que le spectateur turc ne saurait être tenu, non plus, d'apprendre une langue étrangère pendant les 24 secondes que dure le speech de l'acteur !

PEYAMI SAFA

Encore le prix du pain

Il ne serait pas réduit avant un mois...

La commission chargée de la fixation du prix du pain ne s'est pas réunie hier. Une personne autorisée de la Municipalité a fait les déclarations ci-après à notre confrère le Tan. — Il n'est pas possible, pour le moment, de modifier la qualité du pain ; on le fera dans un mois quand la récolte actuelle aura été mise en grange. Nous avons donné néanmoins des ordres pour veiller à ce qu'on livre au public autant que possible du bon pain. La baisse actuelle du blé et de la farine n'est pas de nature à justifier celle du prix du pain. Si elle s'accroissait, la baisse de celui-ci interviendrait.

Notre confrère n'estime pas ces explications suffisantes. Le blé tendre de première qualité que l'on vendait à 6 piastres 27 paras dix jours auparavant, c'est-à-dire quand le prix du pain a été majoré pour une seconde fois d'une piastre, a été livré au marché hier à 6 piastres 20 paras. Les blés durs qui 10 jours auparavant se vendaient à 5 piastres 54 paras ont été offerts hier jusqu'à 4 piastres 70 paras. Si l'on fait la même comparaison pour la farine, dont les prix sont également en baisse, la conclusion qui s'impose est que le prix actuel du pain ne saurait être maintenu. Les intéressés assurent qu'avec la formule actuelle de fabrication du pain, on peut parfaitement le vendre à 9 piastres.

Ceux qui sont conscients du danger aérien

Le meeting de la section des dames

La section des dames de la Ligue aéronautique ayant obtenu l'autorisation de tenir un meeting, les organisatrices de cette manifestation se réuniront aujourd'hui pour en fixer la date.

Des fiches sur l'eau de source

La Ligue aéronautique a proposé à la Municipalité d'Istanbul, de faire appliquer des fiches de 5 piastres aux récepteurs d'eau de source, et de donner le 5% des sommes aussi encaissées aux vendeurs de ces eaux. La Municipalité a acquiescé à cette demande puisqu'elle est de nature à procurer de nouveaux revenus à la Ligue.

Les chauffeurs

On mande de Saraykoy, qu'un chauffeur du nom de Mustafa Ali prêchant d'exemple, a remis une livre turque en proposant que tous les chauffeurs d'autos du pays en fassent autant, de façon que l'on puisse acheter un avion au nom de cette corporation.

La visite de M. Beck à Berlin

La réception chez M. Hitler

Berlin, 4. — Le ministre des affaires étrangères polonais, M. Beck, arrivé hier matin à Berlin, a rendu visite dans la matinée au ministre des affaires étrangères. Il a été reçu ensuite par M. Hitler. M. von Neurath a offert un déjeuner en l'honneur de son collègue polonais et de Mme Beck.

Un commentaire hongrois

Budapest, 4. — Les journaux hongrois accordent une très grande importance à la visite de M. Beck à Berlin. Le «Pester Lloyd» qui peut-être considéré comme l'interprète du gouvernement hongrois dans les questions internationales relève que c'est la première fois, depuis le 18^e siècle, qu'un ministre polonais se rend en Allemagne.

La tête de M. Vénizélos mise à prix

Athènes, 4. A. A. — Un député déposa à l'assemblée une proposition pour la mise à prix de la tête de Vénizélos pour un million de drachmes, et l'amenait pour son exécuter.

Les milieux politiques ne prennent pas au sérieux cette proposition.

Les grandes journées de Wimbledon

Londres, 4. A. A. — Demi-finales, simple-messieurs, à Wimbledon : Perry bat Crawford par 6/2, 3/6, 6/4, 6/4; Von Cramm (Allemagne) bat Dudge (Etats-Unis) par 4/6, 6/4, 6/3, 6/2. Perry rencontrera von Cramm, en finale, samedi.

Une ligne aérienne Varsovie-Tel Aviv

Varsovie, 4. A. A. — Une ligne aérienne directe Varsovie-Tel Aviv est actuellement à l'étude. Le commandant Zemdzinski est parti hier de Varsovie, pilotant un avion, pour connaître le parcours.

M. Mussolini dans la Romagne

Riccione, 3. — M. Mussolini a visité aujourd'hui quelques œuvres publiques importantes du fascisme en cours d'exécution dans la province de Forlì. Il a commencé par Rimini, où il a visité la caserne destinée à recevoir dans le courant de cette année le 14^e Régiment d'artillerie ; la construction est en bonne voie et a totalement absorbé les chômeurs de la Commune de Rimini. A Forlì, il a visité les travaux d'agrandissement sont en cours à l'Institut Normal Valfredo Carducci, qui pourra accueillir encore sa population scolaire. Celle-ci était l'année dernière de 390 élèves. A Ronco, (Forlì) un aérodrome où une escadrille aérienne aura son siège est en construction.

Vers un pacte aérien anglo-allemand ?

Une information sensationnelle de l'«Information»

Paris, 3. — L'«Information» annonce la conclusion prochaine d'un pacte aérien anglo-allemand, ce qui constituerait une nouvelle atteinte à l'accord anglo-franco-italien, dont l'Angleterre reconnaît pourtant la nécessité.

Un démenti anglais

Londres, 3. — AA. — Les milieux officiels démentent l'information d'un journal étranger annonçant que l'on poursuivait actuellement des négociations anglo-allemandes relatives à la conclusion d'un pacte aérien.

Une curieuse histoire de pièces d'or

Deux paysans qui ont beaucoup de sens pratique...

Deux enfants jouaient dans le cimetière de Gazi, localité voisine de Mürte. Vous ne direz qu'un cimetière est un lieu bien lugubre et que l'on pourrait se divertir ailleurs. Vous avez raison, cependant, depuis Théophraste Gautier, que dans nos régions on ne va pas au cimetière à l'égard de la mort les préjugés de l'Occident.

Bref, nos deux petits paysans se tenaient à califourchon sur le mur bas entourant le jardin ombragé de cyprès où dorment tant de leurs aïeux. Tout à coup une pierre glissa près d'eux, laissant apparaître un bideau en fer blanc. La trouvaille était inattendue. Les deux garçons se saisirent de la boîte métallique et coururent triomphants, l'apporter à leurs mères, deux voisines. Celles-ci, en femmes pratiques, examinèrent prudemment le bideau. Il rendait, quand on l'agitait, un son métallique... Étrange !

On l'ouvrit : il était plein de pièces d'or ! Mais déjà nos voyous étaient repartis annoncer leur aubaine à travers tout le village. Ce fut un mouvement de curiosité général. On prévint le «muhhtar». Celui-ci, personnage important, connaît les lois ; il sait qu'une partie de tout ce qu'on trouve dans le sol revient au fise, une autre au propriétaire du terrain où la découverte a été faite, une troisième enfin aux auteurs de la trouvaille. Il se rendit donc accompagné d'un groupe de villageois, chez les deux paysans.

Celles-ci n'ont aucune sympathie pour le calcul compliqué et décevant des fractions. Elles déclarent tout net qu'elles ignorent tout de cette histoire de pièces d'or et que monsieur le muhtar est bien naïf de prêter créance aux dires de deux morveux...

Or, ces derniers ont fait voir la brèche dans le mur, où ils ont trouvé leur trésor. Le journal qui narre ces faits omet de nous décrire la fessée magistrale qui, sans nul doute, leur a été infligée, à ce moment, par le muhtar. Le zèle intempestif de ces deux gosses trop bavards ! En revanche, on nous affirme que toutes les recherches pour retrouver le bideau aux pièces d'or ont été vaines. Pensez donc, nos deux paysans ont eu un vieux mur cachette beaucoup plus sûr qu'un vieux mur branlant...

1500 Ltgs. qui disparaissent !

Les piteux aveux du voleur

M. Şefket Galibe, directeur du cabinet particulier du Ministre des Finances avait laissé dans son tiroir 1500 ltgs qui devaient être remis au Ministre. Au moment de régler la somme en constatant qu'elle avait disparu ! Une enquête fut ouverte. Avant même que l'on ait eu le temps de l'approfondir, le garçon de bureau avoua qu'il se l'était appropriée.

La tentation a été plus forte que moi, a-t-il dit. Le voleur avait eu soin de ranger les billets sous la doublure d'un paletot qu'il avait revendu et qu'il avait remis, pour plus de sécurité, à un voisin en le priant de le garder jusqu'à l'hiver. C'est dans cette cachette que l'argent a été retrouvé.

L'honneur professionnel !

Le meurtre de ce matin à Galata

Messieurs les repris de justice ont leur code... de l'honneur professionnel. Demandez plutôt à Francis Carco !... Or, il est une chose que l'on ne pardonne pas, dans le monde du crime : c'est de faire intervenir la police dans les affaires « privées ». Rasim et Avni, redoublés notables, avaient récemment un différend assez vif. Avni, par dépit, avait dénoncé Rasim à la police en affirmant qu'il conservait chez lui des stupéfiants. Une perquisition s'en était suivie, fruitueuse pour les représentants de l'autorité. On blâma fort ce geste... inégalement dans les cafés borgnes et les estaminets fumeux de Galata. Rasim jura de punir ce manquement grave aux lois de la corporation. Ce matin, il rencontra Avni, en pleine rue à Galata. Il lui reprocha sa trahison et, pour mieux marquer sa réprobation, lui planta son couteau dans le dos. Avni a été conduit à l'hôpital dans un état désespéré ; quant à Rasim, il s'est laissé arrêter, convaincu d'avoir rempli son devoir !

Le gouvernement répond à une série d'interpellations aux Communes L'Allemagne et la S. D. N. -- Le Locarno aérien

Londres, 4. A. A. — Hier après-midi, à la Chambre des Communes, sir Samuel Hoare répondant à une question sur l'éventualité du retour de l'Allemagne à Genève, déclara :

« Une enquête fut faite il y a peu de temps pour vérifier dans quelles conditions l'Allemagne serait disposée à envisager son retour à Genève. Le gouvernement allemand ne crut devoir rien ajouter aux vues que M. Hitler exprima dans son discours du 21 mai. »

Un député demanda au ministre si le gouvernement continuait à attacher une importance immédiate au Locarno aérien et à la convention de limitation corollaire. Le ministre répondit :

« Certainement. Nous faisons tous nos efforts pour hâter les négociations. »

Une initiative anglaise pour l'abolition des sous-marins

La France et le Japon l'ont fait échouer

Londres, 4. A. A. — M. Lloyd George rapporta hier le bruit que la délégation anglaise avait repoussé l'offre allemande d'abolition des sous-marins et exprima le désir que cette information soit immédiatement démentie par le gouverne-

ment. Le ton sur lequel le premier lord de l'amirauté donna son démenti témoigne que la rupture est définitive entre le leader gallois et le gouvernement national.

Londres, 4. — Au cours de la séance d'hier aux Communes, un député conservateur a demandé au ministre de la marine britannique s'il est vrai que lors des derniers pourparlers navals anglo-allemands, l'abolition totale des sous-marins ait été proposée par le gouvernement du Reich.

Le premier lord de l'amirauté a répondu que l'Allemagne s'est déclarée prête à consentir à cette abolition, à condition que les autres Etats en fassent autant.

« L'Angleterre, a continué le ministre, a pris l'initiative d'un accord général pour l'abolition des sous-marins. L'Allemagne était complètement d'accord dans ses vues, à ce propos, avec l'Angleterre. Malheureusement, l'offre anglaise n'a pas été acceptée par les autres pays, et notamment par le Japon et la France. »

Les exportations de moteurs

Londres, 4. A. A. — Les travaillistes soulevèrent aux Communes la question des exportations de moteurs d'avions britanniques.

A l'interpellation de M. Cocks, un ministre répondit que tant que les exportations se poursuivaient il était préférable, que les expéditions fussent faites par des firmes britanniques employant des ouvriers britanniques.

Le conflit italo-éthiopien

Les propositions anglaises jugées en Italie

Rome, 3. — Le «Giornale d'Italia» relève que les regrets britanniques manifestés à l'occasion du refus par M. Mussolini des propositions de M. Eden ont leur contre-partie dans le regret italien, pour la compréhension insuffisante de la part de la Grande Bretagne des raisons de l'Italie à l'égard de l'Ethiopie. Celle-ci a toujours violé les traités et a repoussé toutes les offres de la civilisation italienne, tandis qu'elle continue à s'armer et à menacer les possessions italiennes.

Les propositions britanniques ne garantissent pas une paix durable avec l'Ethiopie qui demeurerait impunie et recevrait par contre une sorte de récompense par l'attribution du port de Zeila.

L'attribution de ce débouché constituerait un avantage évident pour l'Angleterre, mais un dommage non moins évident pour l'Italie puisque le transit des marchandises éthiopiennes par le port d'Assab, ainsi que le prévoit la convention italo-éthiopienne de 1928, n'aurait plus de raison d'être. Quant à l'Ogaden que l'on «offre» à l'Italie, c'est un territoire complètement désert !

Les journaux relèvent, en général, que les propositions britanniques ont un caractère essentiellement négatif étant donné qu'elles n'éliminent aucune des raisons profondes du conflit. Le «Messaggero» écrit : « On peut affirmer que si les propositions britanniques avaient été réalisées, la situation se serait très sensiblement aggravée. L'Italie ne cherche pas une simple satisfaction diplomatique, ni une bouchée quelconque de territoire ; elle cherche sa sécurité propre, absolue, définitive et complète, dans la zone de l'Afrique Orientale où l'activité économique et civilisatrice des Italiens s'irradie irrésistiblement. »

Commentaires britanniques

Londres, 3. — Les journaux britanniques publient force critiques et récriminations à propos de la proposition de M. Eden.

Le «Daily Mail» déclara absurdes les appréhensions manifestées par les laboristes au sujet des répercussions que le conflit italo-éthiopien pourrait exercer sur la Société des Nations. Le «Morning Post» déplore la propagande qui est déployée en Allemagne en faveur de la restitution à l'Allemagne de ses anciennes colonies.

Le message du Directoire du P. N. F.

Rome, 3. — Le Directoire national du P. N. F., réuni sous la présidence de M. Starace, a adressé notamment un salut aux Universitaires qui partent comme volontaires pour l'Afrique Orientale, décidés à confirmer les vertus guerrières des jeunes gens du temps de Mussolini qui n'attendent pas, mais précèdent le devoir, prêts à affronter tout événement, comme le peuple italien tout entier, avec la certitude de la victoire. Le secrétaire du P. N. F. a fait un exposé des mesures prises par le conseil des ministres le 15 juin et des manifestations significatives, vibrantes d'enthousiasme qui saluent chaque départ de troupes pour l'Afrique Orientale.

La commission d'arbitrage

Scheveningen, 4. — Après plusieurs jours d'interruption de ses travaux, la commission d'arbitrage désignée pour l'aplanissement du conflit d'Oual-Oual a repris ses délibérations en examinant le volumineux matériel mis à sa disposition par les deux parties.

Le Vésuve

Naples, 4. A. A. — Le Vésuve est en pleine activité. Mais celle-ci a un caractère saisonnier, sans danger. Le directeur de l'Observatoire démentit les nouvelles alarmantes qui circulaient à ce sujet.

Une promenade dans les "avenues souterraines" de Kadiköy

Curieuses déclarations de l'archéologue amateur M. Metzler

Un collaborateur du *Haber* a eu un entretien avec M. Metzler, l'archéologue amateur dont les découvertes sensationnelles de prétendus tunnels byzantins ont défrayé ces jours-ci la chronique locale.

— Etes-vous jamais descendu dans un puits, lui-t-il demandé à brûle pour-point ? Vous diriez-vous tenter l'expérience ? ...

— Cela dépend. Mais vous même ? ...

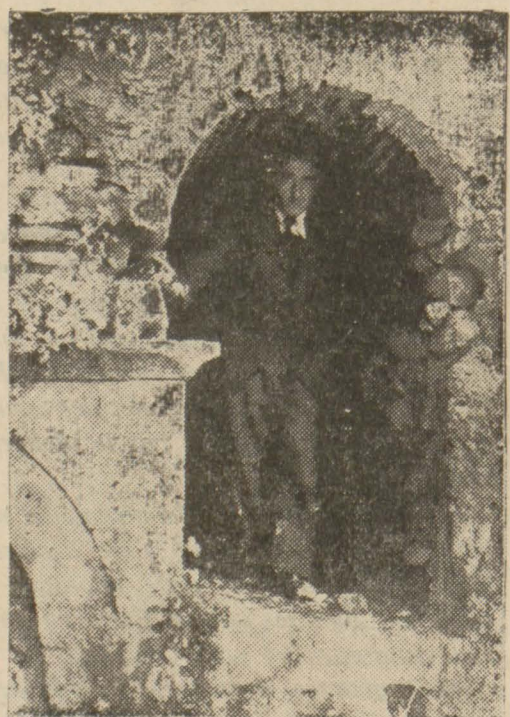
— Oh, moi, je descends dans un puits aussi aisément que s'il y avait des escaliers. Question d'habitude. ...

Quand je rencontre un tunnel j'y avance aussi loin et aussi longtemps qu'il y a de l'air.

Un précieux compagnon

— Y entrez-vous seul ?

— Pas la première fois. J'ai un chien,



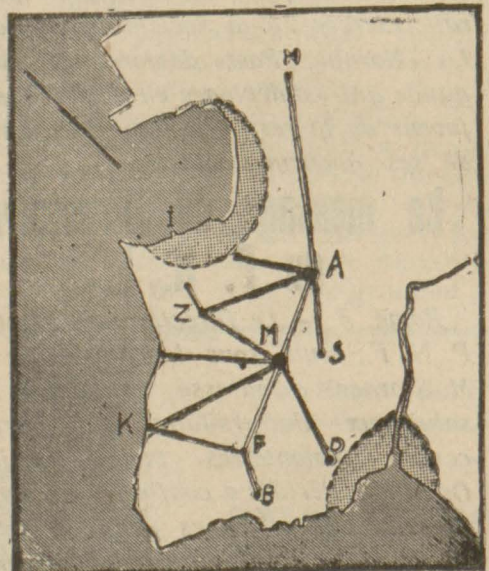
M. Metzler à l'entrée d'un tunnel

un vrai chien policier qui sort d'une école spéciale d'Allemagne. J'ai dû payer 22 Liras. en douane pour l'introduire ici. Il m'accompagne. Les chiens sont plus sensibles que l'homme à l'atmosphère viciée et, en général, aux dangers de tout genre. Dès qu'il y a quelque chose qui ne va pas, mon chien refuse d'avancer et, dans ce cas, vous ne sauriez à aucun prix, vaincre sa résistance. Quand je vois qu'il se cabre, je n'insiste pas, et nous retournons.

Redoutables surprises...

Ces promenades souterraines ne sont d'ailleurs pas sans danger. Ceux qui ont construit ces souterrains l'ont fait pour s'assurer un abri contre les attaques des brigands ou de leurs ennemis de tout genre. Aussi y ont-ils multiplié les difficultés d'accès et les moyens de défense. Les plus dangereux de ces moyens sont les trappes. On en rencontre souvent : vous risquez de vous trouver précipité tout à coup dans un puits de 10 à 20 mètres de profondeur dont rien ne décelait la présence.

Et suivant le degré de férocité de ceux qui organisaient ces trappes, il y avait au fond des serpents, des scor-



Le réseau des voies souterraines de Kadiköy dressé par M. Metzler

A. Aliyol ağzi. — H. Haydar paşa. — Z. Zaharof. — M. Mühürdar. — S. Cîné Süreya. — K. Ayasma, de St-Jean Chrysostome. — F. Ecole des Frères. — B. maison d'un baron allemand à Moda. — D. Maison du Dr Mahmut Ata

pions, de l'eau ou des lames effilées. Qui y tombait n'avait guère de chances d'en sortir vivant. Il y a aussi certaines pierres disposées de telle sorte que, à peine vous y posez le pied, elles actionnent une sorte de ressort, ce qui provoque la chute d'un quartier de roche. Et le tunnel devient pour vous une tombe excellente...

Enfin, il faut compter aussi avec les dédales de ces tunnels, les détours et les tournants multipliés à plaisir afin de dérouter l'étranger non prévenu qui s'y aventure. Parfois vous vous trouvez en présence de quatre voies convergentes en un même point dont une seule est la bonne ; les autres sont des culs-de-sac.

Sous terre...

M. Metzler me fit voir un point éle-

vé le long des falaises de Moda. On voit une construction en forme d'arc au-dessus des rochers.

— Voici, me dit-il. Ici il y a un tunnel qui n'a pas encore été exploré. On en a fermé l'orifice avec des pierres et de la terre. Je n'ai pas eu malheureusement le temps d'y procéder à des recherches. Je crois toutefois que ce tunnel aboutit à l'endroit dit Zaharof.

Notre confrère a d'ailleurs suivi M. Metzler dans un de ces tunnels qu'il excelle à découvrir. Il décrit en termes enthousiastes sa promenade :

« Le tunnel est très large et il y fait assez clair. A côté d'une sorte de chaussée que nous suivions, il y a un fossé. Probablement ce tunnel servait à la fois aux piétons et au passage de l'eau. Au bout d'une vingtaine de mètres, à gauche, une nouvelle route y débouchait. M. Metzler me dit :

« Ceci est aussi un tunnel. Je suppose qu'en l'utilisant pour fuir d'un palais des environs et aboutir à ce boyau. Vous voyez qu'il est à peu près effondré ; nous n'y entrerons pas. En revanche, nous pouvons avancer le long de la voie que nous suivions jusqu'à avoir de l'eau à la ceinture. »

Les siècles ont fait leur œuvre, ici, et il serait inutile de nous obstiner à la découverte ultérieure de ce labyrinthe. M. Metzler me dit toutefois :

« Ce tunnel conduit en ligne droite jusqu'à Mühürdar. C'était une des principales avenues de la ville souterraine. »

SERTOĞLU

Dans une interview antérieure accordée également au *Haber*, M. Metzler se défend d'avoir jamais parlé de tunnels conduisant de Kadiköy aux îles. Il affirme, par contre, avoir identifié tout un réseau de voies souterraines conduisant d'Altıyolagzi à Haydarpaşa, Kadiköy et Moda. Il s'agit probablement de ces conduites d'eau dont un spécialiste avait confirmé l'existence dans les déclarations qu'il nous avait faites récemment.

La propagande par l'image

Athènes, 2. — Le ministère des Communications (P.T.T.) communique que les envois postaux, lettres ou autres sur lesquels figureraient des photos, des emblèmes ou toutes autres inscriptions à tendances politiques, ne seront pas transmis. Ils seront retournés aux expéditeurs dans le cas où l'adresse est indiquée ; autrement ils seront détruits.

La question de Dantzig

Dantzig, 3. — La commission de juristes devant être constituée, sur l'initiative de la S.D.N., pour la solution de la question de Dantzig, se réunira fin juillet. Un professeur de droit international, un Suisse, la préside. Il est assisté par le président de la Cour suprême de Hollande et l'ex-président des tribunaux professionnels de Suède. La commission remettra son rapport à la session de septembre de la S.D.N.

La propagande par le cinéma

Rome, 3. — Le Dr. Raether, conseiller d'Etat, chef du service cinématographique près le ministère de la propagande du Reich, a été ces jours-ci à Rome. Il a traité avec la direction générale pour la cinématographie près le ministère de la presse et de la propagande de questions cinématographiques intéressant l'Italie et l'Allemagne et fut reçu par le ministre Ciano qui lui a retenu pour une conversation longue et cordiale.

Troubles au Canada

Londres, 3. — Des nouvelles du Canada annoncent de graves conflits entre la police et les ouvriers en grève. On signale de nombreuses victimes à la suite de l'usage de gaz lacrymogènes.

France et Italie

Ventimiglia, 3. — Le 89ième Rég. d'infanterie a célébré le cinquantième anniversaire de sa fondation et l'attribution de la croix de guerre française. Des délégués de l'armée française ont assisté à la cérémonie.

Un amiral... à la mer !

Londres, 3. — L'amiral Fisher, commandant de la flotte britannique, est tombé à la mer près de Gosport, tandis qu'il débarquait d'un motor-boat. Il a été sauvé à grand peine.

M. Grandi est rétabli

Londres, 2. — M. Grandi complètement rétabli, est rentré à Londres et aura aujourd'hui un entretien avec le ministre des affaires étrangères, sir Samuel Hoare.

La vie locale

Le Vilayet

Les projets du vali

Muhittin Ustüdag

S'inspirant du résultat des études qu'il a faites au cours de son voyage en Europe notre Vali et Président de la Municipalité, M. Muhittin Ustüdag a décidé d'appliquer à Istanbul les quelques réformes qui suivent :

1. — La lutte contre les bruits de la rue sera intensifiée ; les klaxons ne devront plus retentir hors de propos.

2. — Il y aura des passages cloutés pour les piétons qui veulent passer d'un trottoir à l'autre.

3. — On veillera à ce que le public respecte l'ordre d'arrivée en ce mettant en rang devant les guichets des théâtres, cinémas, bateaux etc.

4. — Des arbres seront plantés le long des artères principales.

La plage de Florya

On compte se servir pour le moment d'un débarcadère provisoire et flottant, pendant la saison d'été, à la plage de Florya. En effet, pour pouvoir résister aux forts vents du sud qui soufflent en cet endroit il faudrait des fondements en béton armé sur une longueur de 150 mètres. En hiver ce débarcadère provisoire sera retiré en Corne d'Or.

Les titres de propriété des réfugiés

Le ministre des Finances a avisé que de droit que les titres de propriété délivrés aux réfugiés sont exempts du droit perçu en faveur de l'aviation.

Incendie de forêts

L'incendie de forêts signalé à Gelibolu de Marmaris, a été éteint. Mais, hier, un nouvel incendie s'est déclaré dans les forêts de Yelanli de Muğla ; le Vali s'est rendu sur les lieux.

Remerciements

Le Ministre de l'Economie, M. Celâl Bayar, a prié l'Agence d'Anatolie de remercier tous ceux qui lui ont adressé des félicitations à l'occasion du neuvième anniversaire de l'octroi au pavillon turc seul du cabotage.

A la Municipalité

Un litige tranché par le Conseil d'Etat

La Municipalité après avoir racheté la Derkos ne voulait pas acquitter l'impôt de consommation sur les appareils électriques et autres dont elle se servait. Appelé à se prononcer sur le cas, le Conseil d'Etat a décidé que cet impôt devait être payé.

Sur la plateforme avant des tramways

Pour éviter les accidents, il a été interdit au public de rester sur la plateforme avant des voitures de tramways afin de ne pas gêner le watman.

L'aménagement de la plage de Yürük Ali

M. M. Emin, maître répétiteur de l'Ecole des ponts et chaussées ; Sabri, architecte de la Municipalité, ont gagné les premiers prix au concours qui avait été ouvert pour le meilleur plan de plage de Yürük Ali (Büyükdere).

Le port

Les droits maritimes

Le ministre de l'Economie prépare un nouveau projet de loi contenant des dispositions qui simplifient l'établissement et la perception des droits maritimes.

M. Raif, membre du Conseil d'administration de la Banque foncière, a été nommé directeur général de l'administration du pont et des quais d'Istanbul.

Le ministre de l'Economie a transmis à la Présidence du Conseil les plans, devis, cartes du projet de prolongement des quais d'Istanbul.

A la justice

Le nouveau procureur d'Istanbul

M. Hikmet, Président du troisième tribunal pénal, a été nommé Procureur de la République d'Istanbul.

Les Congrès

La mission de M. Naci

M. Naci, du Ministère de l'Intérieur, a été désigné comme délégué du gouvernement au congrès international des villages de Bruxelles d'où il se rendra à Londres pour assister, à titre privé, au congrès urbain de Londres.

Les arts

L'Exposition de "Palazzo Venezia"

Par suite de l'affluence des visiteurs, il a été décidé de prolonger la durée de l'Exposition du Livre ancien, de peinture et des produits de l'artisanat, à Palazzo Venezia, jusqu'à la fin de la semaine. L'entrée est absolument libre.

Le "palio" de Sienne

Sienne, 3. — Le Roi et la princesse de Piémont ont assisté à la fête traditionnelle du "palio" de la région siennoise.

La vie sportive

Le XXIX^e Tour de France cycliste : Les participants

Nul doute que ce matin, vers 9 heures, il y a eu foule aux abords de la Place de la Concorde à Paris. Le signal du départ donné et 94 coureurs ont quitté la capitale française avec Lille comme point de mire. Mais alors que nos champions roulent présentement sur les pavés du Nord, chers aux routiers belges, nous nous permettrons d'étudier les chances de chacun dans la « boucle » formidable.

Tout d'abord une chose saute visiblement aux yeux : l'équipe italienne fait une bien belle impression puisqu'elle se compose de Bergamaschi, Martano, Bertoni, Di Paco, Camusso, Cipriani, Vignoli et Giacobbe. Malgré l'absence d'« as » notoires comme Guerra Binda et Olmo, les uns dans une forme précaire, le dernier encore fatigué par de multiples courses, le « team » de la F. C. I. semble devoir jouer un rôle important dans le Tour de 1935. Voici Vasco Bergamaschi, vainqueur du Tour d'Italie qui veut faire coup double en remportant la gigantesque randonnée et en même temps la prime plus que coquette offerte par M. Colombo et par « l'Auto ». Mais il a un concurrent de marque en la personne de Giuseppe Martano qui beaucoup voient le triomphe. Ceux deux « as » magnifiques forment l'ossature de la forte équipe italienne ; les autres éléments la complètent de fort belle façon avec le superbe sprinter Di Paco, le courageux Camusso, prêt à prendre la place d'un défaillant et tous les autres équipiers triés sur le volet et désignés pour représenter avec brio leur pays.

Maintenant passons dans le clan des Belges. La Ligue Vélocipédique Belge a eu la main heureuse. Ses pontifes ont choisi, en effet, une équipe qui, sur le papier, fait figure de grande favorite. Composée avec des routiers de formation toute récente, elle se présente ainsi : De Caluwé, le brillant vainqueur de Bordeaux-Paris, Danneels, champion de Belgique, Jean Aerts, dit « le levrier racé de la route » et F. Vervaeke comme chefs de file ; néanmoins leurs camarades Hardiquest, R. Maës, Garnier et Moerenhout veulent réussir eux aussi de hauts faits et attirer sur eux l'attention générale ; c'est leur désir le plus cher. Toute la presse belge ne tarit point d'éloges sur ses représentants et ils les méritent.

Quant aux Français, ils viennent de mettre sur pied une formation qui tend à révolutionner le cyclisme européen. Elle gagnerait le Challenge International que cela ne nous étonnerait point outre-mesure, car des « as » comme Speicher, Viotto, Le Grevès, A. Magne, Debenne, Leducq, Archambaud et Merviel sont décidés plus que jamais à prendre une fois de plus le meilleur sur leurs antagonistes étrangers. Viotto, que l'on nomme l'année dernière « vainqueur moral » du Tour de 1934, semble avoir le plus de chances de décrocher la timbale et nous en ferons notre favori.

L'équipe d'Espagne ne possède dans son clan que quelques hommes susceptibles de se mesurer avec les « as » réputés et de réserver quelques surprises ; nous avons fait allusion à Ezquerro, Vicente Trueba et Canardo ; cependant il manque à leurs camarades un facteur plus important que jamais : la classe. On doit en dire de même pour l'Allemagne dont la structure est formée par des inconnus ou presque. Nous l'avons dit hier et nous le répétons aujourd'hui : l'Allemagne et l'Espagne ne possèdent point de grands routiers et c'est bien dommage pour le sport de compétition. Notons cependant chez les Allemands le seul Kurt Stoeppel, champion valeureux.

Pour terminer nous dresserons un classement, basé, comme toujours, sur les pondérables, car voyez-vous, il est impossible de prévoir ce que décidera le Destin.

Au classement général, nous pronostiquerons, bien timidement, la victoire du Français René Viotto avec, comme suivants immédiats : Giuseppe Martano, E. de Caluwé, Gust. Danneels, G. Speicher, V. Bergamaschi etc. ... Au Challenge International, c'est la Belgique qui devrait s'attribuer le Trophée, évidemment au seul cas où elle se montrerait d'une grande homogénéité, tandis que l'individu italien Morelli briguerait constamment la première place dans sa catégorie, position qu'il devrait remporter finalement de haute lutte. Quant aux touristes-routiers, leur leader serait Paul Chocque qui tout le monde applaudirait frénétiquement.

Et maintenant attendons patiemment le 28 juillet prochain...

E. B. Szander.

Le retour de nos cavaliers

Il a été décidé de recevoir en grande solennité les officiers qui ont pris part avec succès aux courses internationales hippiques à obstacles de Vienne et qui sont attendus à Istanbul le 7 courant par le Conventionnel.

Lettre de Palestine

Avec M. Alfred Lebhar, secrétaire général de l'association Palestine-France

Tel-Aviv, juin 1935.

(De notre correspondant particulier)

L'association Palestine-France nous conviait pour la première fois à assister à une conférence de M. Abraham, ancien chef de cabinet du ministre de l'Instruction publique, sur les connaissances modernes. Rendez-vous au cercle de l'association, boulevard No halat Benjamin.

Le conférencier, plein de talent, a remporté un grand succès. Un nombreux auditoire l'a applaudi avec enthousiasme. J'ai profité de cette occasion pour demander au sympathique et dévoué secrétaire général de l'association Palestine-France de me renseigner sur les buts poursuivis par cette institution.

Le lendemain, M. Alfred Lebhar me recevait très gentiment dans son bureau, à la Poste de Tel-Aviv dont il est le directeur-adjoint.

M. Lebhar est né en Palestine. Il a fait ses études primaires à l'école de l'Alliance de Jaffa. Puis ses parents l'envoyèrent au lycée Charlemagne, à Paris. Licencié en droit de la Faculté de Paris, M. Lebhar a pu parvenir, grâce à ses capacités intellectuelles et à sa clairvoyance en tout ce qui concerne l'organisation, à assumer à l'âge de trente et un ans les lourdes charges de directeur par intérim des Postes. Il me dit, avec ce sourire qui ne le quitte pas :

« C'est justement à un moment où l'influence intellectuelle et économique de la France en Palestine avait considérablement diminué, où la langue française était de moins en moins parlée, qu'un groupe d'intellectuels, amis de la France, a créé l'association Palestine-France, pour réagir contre un état de choses qui devenait évident. Chacun de nous sentait que la France ne prenait qu'une part minime dans le développement de la Palestine moderne, — développement intense qui se poursuit de façon continue et dont vous avez sans doute apprécié les manifestations. L'influence séculaire de la France dans cette région importante du Proche-Orient semble décroître de jour en jour par suite de nombreux facteurs dont les uns nous essayons de réagir dans la mesure de nos moyens. »

Durant sa première année d'existence, l'association « Palestine-France » qui compte aujourd'hui une centaine de membres et de nombreux sympathisants a organisé une vingtaine de conférences en français par d'éminentes personnalités entre autres MM. le

Vicomte d'Aumale, Georges Duhamel, Jean-José Frappa, Maître Yvonne Nether, Mme Molaterre-Sellier dont vous avez pu apprécier à Istanbul, à l'occasion du congrès féministe, la grâce exquise, le sénateur Justin Godart, etc. Ces conférences ont obtenu un grand succès et ont réussi à créer un groupe d'amis fervents et à attirer sur l'association l'attention du grand public de Palestine. Celle-ci poursuivant ses efforts, a créé une section économique qui rend déjà d'éminents services à la cause du commerce français en Palestine et qui est en rapports avec la Chambre de commerce « franco-palestinienne ».

Le Président d'honneur de « Palestine-France » est le distingué Maire de Tel-Aviv, Monsieur Meir Dizengoff, qui préside effectivement la plu-

part de nos conférences et qui a été un des premiers à donner sa haute assistance à l'association « Palestine-France ».

Le Président en activité est Monsieur Moussa Chelouche, consul général de Bulgarie en Palestine, et administrateur de Sociétés, qui dépense tous ses efforts pour le rapprochement intellectuel et économique de la Palestine et de la France. Délégué en Palestine de l'Union des Français de l'étranger, il a attiré l'attention des pouvoirs publics au récent congrès d'octobre 1934 à Paris sur la nécessité d'élargir les relations entre la France et la Palestine. C'est sur son initiative que l'office

français pour le Proche-Orient à Paris et la section économique de l'association Palestine-France en Palestine ont été créés. Satisfait, Mlle la Doctoresse Dumieville, réussit par miracle à équilibrer le budget durant l'année 1934 avec un excédent de 43 L. P. malgré que les revenus de l'association ne décollent que des cotisations et des dons des membres.

En novembre 1934, continue mon interlocuteur, notre association a organisé une visite collective à bord du « Maréchal Joffre » où une exposition d'art a pu être admirée par les membres, grâce à l'aide efficace qui nous a été donnée à cette occasion par M. Gélât, gérant du consulat français à Jaffa, et du personnel. La Bibliothèque de notre groupement est bien pauvre encore et nous n'en possédons que le noyau. Monsieur le Vicomte d'Aumale, consul général de France à Jérusalem, qui a toujours témoigné à notre association une agissante sympathie, a pu obtenir du gouvernement français une subvention de 1500 frs. pour des livres. Depuis octobre dernier nous avons commencé une série de conférences représentatives de la pensée française contemporaine, et durant le mois de juillet 1935, l'association célébrera sous le patronage du consul général en Palestine, le cinquantième de la mort de Victor Hugo.

L'association célébrera également le compositeur St-Saëns à l'occasion de son centenaire. La Société musicale de Tel-Aviv présidée par le professeur Chor et le professeur Avieva lui ont déjà prêté maintes fois leur concours.

Notre tâche serait, à notre idée, incomplète si elle se résumait en une série de conférences ; notre but est de fonder une bibliothèque publique française qui constituerait notre moyen d'action le plus efficace. Répondant aux besoins souvent exprimés par nos membres, elle servirait à la cause du rapprochement intellectuel en créant de la sorte une « Maison de France ». Nous créons une section à Jérusalem, et nul doute qu'elle ne réussisse, comme notre association a réussi à Tel-Aviv.

A un moment où la coopération intellectuelle et le rapprochement des peuples est à l'ordre du jour, nul doute que l'association « Palestine-France » ne fasse œuvre utile en Palestine.

Joseph Aéliou

Retour au bercail

Salonique, 2. — Un officier et un civil qui avaient fui en Bulgarie au moment de la débâcle du mouvement insurrectionnel, avec le groupe des officiers du IV corps d'armée d'armée général Kamenos et qui se trouvaient à Karlova se sont présentés et livrés aux avant-postes helléniques près de Koula, sur la frontière gréco-bulgare.



— Friends garde, la Corne d'Or est dangereuse...
— Pour la Société des bateaux de la Corne d'Or peut-être...

CONTE DU BEYOGLU

LA PRIME

Par HENRY MEGUIN

Quand je parle de poissons chinois, il est possible que j'exagère un peu et peut-être ne s'agit-il, en fait, que de poissons japonais.

D'ailleurs, furent-ils même japonais? Enfin, peu importe. Tout commença le jour où Choute revint du marché avec Mélanie, la bonne. Cette dernière, suant, congestionnée, ahant, soufflant, vacillant sous le poids du dernier aquarium. Choute fit placer la une manière de fût de colonne à ornements quelque peu corinthiens — je ne chicanerai pas là-dessus! — mais de taille à servir de piédestal à un monument commémoratif.

Au bout de huit jours, une amie était venue et avait tiqué du face à main sur le piédestal et sur l'aquarium.

— Il est un peu mièvre pour ce support, vous ne trouvez pas, ma chère? Choute décida qu'effectivement ce «petit» bocal ne convenait plus à un aussi large piédestal.

Deux jours plus tard, en rentrant, je trouvais installé dans l'entrée un réservoir à poissons de la dimension de la Maison Carrée, à Nîmes.

Mais ensuite, on dut constater que ces dix ou douze poissons, perdus dans cette immense caisse liquide, offraient l'aspect le plus miteux.

— De quoi avons-nous l'air, je me le demande! s'exclama Choute soudainement pourpre de honte.

Et elle s'en fut aussitôt acheter des espèces de congères, noirautes, des tritons inquiétants, d'autres poissons, encore des poissons. Il y en avait de toutes formes et de toutes provenances.

Or, on vit soudain que les pauvres bestioles étaient littéralement les unes sur les autres jusqu'à se flanquer de grands coups de queue et de nageoires. Et il fallut craindre qu'elles ne se battissent. Pardon pour ce sablonnet, mais il nous paraît s'imposer ici. Aussi, on décida nettement d'agrandir une fois de plus l'aquarium, qui devint un véritable vivier.

Mais on se vit contraint de quadrupler le piédestal corinthien et d'abattre la cloison du petit salon d'attente.

On va d'ailleurs installer sous peu, en débarrassant une partie de mon bureau, un deuxième aquarium à eau de mer, celui-ci destiné à recevoir une nouvelle espèce de tortues d'Océanie fort rares, paraît-il, découvertes voici peu et dont Choute rêve la nuit. Mais alors, et c'est ce qui retarde les travaux, Choute, qui s'est toujours connu un sens aigu des affaires, se demande si nous n'aurions pas plus d'intérêt à déménager tout de suite et à prendre en banlieue ou autre part quelque chose de beaucoup plus grand. Car, dans ce cas, on pourrait, m'assure-t-elle, avec un réservoir à eau de mer et une petite machine électrique, tenter l'élevage des langoustes. Ce serait original, d'abord, et nous permettrait ensuite de rentrer dans des débours jusqu'ici assez considérables. Un sien cousin, qui a navigué au long cours, conseille beaucoup à Choute une certaine variété de langoustes de Mauritanie, particulièrement prolifiques, attendu dit-il, qu'elles vous pondent leurs vingt-cinq ou trente mille œufs comme rien du tout. Et ce serait, termine Choute, d'un rendement un peu plus avantageux que les «aneries» que tu gères pour «des journaux»!

— Le potiron, je m'en balance, ainsi que tu le supposes... L'important, c'était d'avoir Théodore, et je l'ai!

Théodore est tout simplement affreux il a une tache noire sur le nez, et ce nez aplati comme s'il était entré en collision avec une porte cochère sous-marine, oserai-je risquer? Il est, avec cela, d'une espèce de jaune-rose agressif à vous donner des vapeurs et à des yeux bêtes et sans regard plus larges que des phares-Codé.

Seule, sa queue, une sorte de voile diaprée, est superbe. Elle semble avoir emporté les couleurs du couchant magique qui traînaient sur quelque mer lointaine et chaude tout là-bas, on ne sait où...

Pieusement, Choute a placé le bocal de Théodore sur la console de l'entrée.

Dès le lendemain, en terminant une certaine croquette de pâte garnie de purée de potiron et dont je vous recommande la recette quand vous aurez à faire périr étouffé un vieil oncle à héritage, dès le lendemain, dis-je, Choute murmura les larmes aux yeux:

— Tu sais, Théodore va mourir... Son bocal n'est pas assez grand.

— Eh bien! fis-je après un violent effort pour ne déborder du potiron qui m'appressait le gosier, eh bien! achète un bocal plus grand.

— Bon! répliqua Choute d'un petit air soumis.

Le soir même, une somptueuse boule de simili-cristal remplaça le bocal désaffecté. Théodore y nageait à l'aise, comme une sardine dans le bassin des Tuileries. Rassuré, je retournai à mes travaux. La surlendemain, Choute avait encore les larmes aux yeux. Et nous mangions, comme par hasard, un velouté de tapioca au potiron.

— Théodore va mourir! fit-elle de nouveau.

— Quoi, encore!... Mais il passe son temps à agoniser, ce poisson! Il lui faudrait presque un pisciculteur attitré pour veiller sur sa santé! Qu'y a-t-il?

— Son aquarium est trop grand, tu comprends. Alors, il s'ennuie...

— Eh bien, risquai-je finement, emmène-le au cinéma!

— Ne plaisante pas, sauvage! Non, mais j'ai envie de lui acheter un ou deux petits compagnons, pour le distraire.

— Achète, si tu veux. Mais donnant, donnant!... à condition que Mélanie collera dans la poubelle les restes de ce potiron homicide!

— Entendu! me jura Choute.

Le lendemain, Théodore avait sept ou huit camarades de captivité. Mais comme ils se gênaient mutuellement dans leurs évolutions, Choute crut devoir acquiescer à un aquarium plus grand.

On commençait à respirer, quand un quidam indésirable, en visite, s'avisa que la température de l'eau du robinet ne convenait pas du tout à des poissons de pays chauds et qu'il fallait, à n'importe quel prix, leur installer un radiateur électrique. Et les ouvriers spécialistes s'abattirent sur nous comme un vol de rapaces. J'en-trevois enfin une lueur de quiétude, lorsque l'on s'aperçut bientôt que la console de l'entrée, qui avait supporté allègrement le léger bocal de Théodore, vacillait sous le poids du dernier aquarium. Choute fit placer la une manière de fût de colonne à ornements quelque peu corinthiens — je ne chicanerai pas là-dessus! — mais de taille à servir de piédestal à un monument commémoratif.

Au bout de huit jours, une amie était venue et avait tiqué du face à main sur le piédestal et sur l'aquarium.

— Il est un peu mièvre pour ce support, vous ne trouvez pas, ma chère? Choute décida qu'effectivement ce «petit» bocal ne convenait plus à un aussi large piédestal.

Deux jours plus tard, en rentrant, je trouvais installé dans l'entrée un réservoir à poissons de la dimension de la Maison Carrée, à Nîmes.

Mais ensuite, on dut constater que ces dix ou douze poissons, perdus dans cette immense caisse liquide, offraient l'aspect le plus miteux.

— De quoi avons-nous l'air, je me le demande! s'exclama Choute soudainement pourpre de honte.

Et elle s'en fut aussitôt acheter des espèces de congères, noirautes, des tritons inquiétants, d'autres poissons, encore des poissons. Il y en avait de toutes formes et de toutes provenances.

Or, on vit soudain que les pauvres bestioles étaient littéralement les unes sur les autres jusqu'à se flanquer de grands coups de queue et de nageoires. Et il fallut craindre qu'elles ne se battissent. Pardon pour ce sablonnet, mais il nous paraît s'imposer ici. Aussi, on décida nettement d'agrandir une fois de plus l'aquarium, qui devint un véritable vivier.

Mais on se vit contraint de quadrupler le piédestal corinthien et d'abattre la cloison du petit salon d'attente.

On va d'ailleurs installer sous peu, en débarrassant une partie de mon bureau, un deuxième aquarium à eau de mer, celui-ci destiné à recevoir une nouvelle espèce de tortues d'Océanie fort rares, paraît-il, découvertes voici peu et dont Choute rêve la nuit. Mais alors, et c'est ce qui retarde les travaux, Choute, qui s'est toujours connu un sens aigu des affaires, se demande si nous n'aurions pas plus d'intérêt à déménager tout de suite et à prendre en banlieue ou autre part quelque chose de beaucoup plus grand. Car, dans ce cas, on pourrait, m'assure-t-elle, avec un réservoir à eau de mer et une petite machine électrique, tenter l'élevage des langoustes. Ce serait original, d'abord, et nous permettrait ensuite de rentrer dans des débours jusqu'ici assez considérables. Un sien cousin, qui a navigué au long cours, conseille beaucoup à Choute une certaine variété de langoustes de Mauritanie, particulièrement prolifiques, attendu dit-il, qu'elles vous pondent leurs vingt-cinq ou trente mille œufs comme rien du tout. Et ce serait, termine Choute, d'un rendement un peu plus avantageux que les «aneries» que tu gères pour «des journaux»!

— Le potiron, je m'en balance, ainsi que tu le supposes... L'important, c'était d'avoir Théodore, et je l'ai!

Théodore est tout simplement affreux il a une tache noire sur le nez, et ce nez aplati comme s'il était entré en collision avec une porte cochère sous-marine, oserai-je risquer? Il est, avec cela, d'une espèce de jaune-rose agressif à vous donner des vapeurs et à des yeux bêtes et sans regard plus larges que des phares-Codé.

Seule, sa queue, une sorte de voile diaprée, est superbe. Elle semble avoir emporté les couleurs du couchant magique qui traînaient sur quelque mer lointaine et chaude tout là-bas, on ne sait où...

Pieusement, Choute a placé le bocal de Théodore sur la console de l'entrée.

Dès le lendemain, en terminant une certaine croquette de pâte garnie de purée de potiron et dont je vous recommande la recette quand vous aurez à faire périr étouffé un vieil oncle à héritage, dès le lendemain, dis-je, Choute murmura les larmes aux yeux:

— Tu sais, Théodore va mourir... Son bocal n'est pas assez grand.

— Eh bien! fis-je après un violent effort pour ne déborder du potiron qui m'appressait le gosier, eh bien! achète un bocal plus grand.

— Bon! répliqua Choute d'un petit air soumis.

Le soir même, une somptueuse boule de simili-cristal remplaça le bocal désaffecté. Théodore y nageait à l'aise, comme une sardine dans le bassin des Tuileries. Rassuré, je retournai à mes travaux. La surlendemain, Choute avait encore les larmes aux yeux. Et nous mangions, comme par hasard, un velouté de tapioca au potiron.

— Théodore va mourir! fit-elle de nouveau.

— Quoi, encore!... Mais il passe son temps à agoniser, ce poisson! Il lui faudrait presque un pisciculteur attitré pour veiller sur sa santé! Qu'y a-t-il?

— Son aquarium est trop grand, tu comprends. Alors, il s'ennuie...

— Eh bien, risquai-je finement, emmène-le au cinéma!

— Ne plaisante pas, sauvage! Non, mais j'ai envie de lui acheter un ou deux petits compagnons, pour le distraire.

— Achète, si tu veux. Mais donnant, donnant!... à condition que Mélanie collera dans la poubelle les restes de ce potiron homicide!

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'application du traité de commerce anglo-turc

En attendant sa ratification les dispositions du traité de commerce anglo-turc, signé le 4 juin 1935, sont entrées en vigueur depuis le 20 juin 1935.

D'après l'article V, pour que les marchandises anglaises puissent entrer en Turquie après cette date, il faut que l'on puisse exhiber un certificat d'origine en double exemplaire délivré par les Chambres de Commerce et visé par les consulats de Turquie, document certifiant que la marchandise est celle dont le traité autorise l'importation en Turquie.

De plus, la valeur des marchandises en Angleterre et qui doit être réglée le 20 juin 1935 ou ensuite devra être versée à une banque quelconque anglaise au compte clearing dont le 70% sera porté dans un autre compte au crédit des négociants anglais faisant des exportations en Turquie.

Les pourparlers avec la Roumanie

Le Tan se fait mander d'Ankara que les négociations avec le ministre de Roumanie en vue de la conclusion d'un nouvel accord sont entrées dans une phase satisfaisante. La personne qui participe aux pourparlers au nom du gouvernement roumain compte se rendre pour quelques jours à Bucarest. On espère que les négociations donneront un résultat. La question des crédits de nos négociants bloqués en Roumanie sera réglée aussi suivant une formule satisfaisante.

L'exposition des produits nationaux

Les préparatifs de l'exposition des produits nationaux qui sera ouverte au lycée de Galatasaray ont commencé.

L'administration des monopoles, pour fêter le centenaire de sa création, a décidé de dresser dans le jardin du lycée des pavillons où seront exposés les échantillons de tous ses produits.

On pense à en faire de même pour ceux de la nouvelle fabrique de semicoke de Zonguldak.

Nos minerais

Une importance toute particulière est attribuée au plomb, par notre gouvernement, à l'exploitation de nos gisements miniers. Voici à ce propos quelques données intéressantes:

Boracite.—La production du boracite est protégée contre la concurrence étrangère et est appelée à un développement considérable.

Emeri.—Les mines d'emeris turques, connues depuis longtemps dans le monde entier, et qui sont une source importante de richesse, avaient perdu leurs marchés de consommation pendant la guerre générale et en raison de la concurrence. Mais l'appui prêté par le gouvernement de la République leur a permis d'augmenter leur production dans une large mesure.

Plomb.—L'exportation du plomb constitue pour la Turquie la principale exportation de minerai. A l'effet de protéger le commerce du plomb, affecté par les baisses survenues ces derniers temps dans les prix, le gouvernement de la République a accordé des primes importantes à la Société d'exploitation des mines de Balıkaaraydin.

Cuivre.—Le gouvernement de la République attribue une grande importance à l'exploitation des mines de cuivre d'Ergani, dont on sait la réputation mondiale. Aussi a-t-il mené activement la construction d'une voie ferrée aboutissant à Ergani et contracté à cet effet un emprunt intérieur qui a eu le plus grand succès.

Lorsque la mine sera mise en exploitation, elle produira 1.000 tonnes par an, pendant les deux premières années, 15.000 tonnes la troisième année et 24 mille tonnes les années suivantes.

La consommation moyenne de cuivre, étant d'environ 2.500 tonnes par an dans le pays, il en résulte que nous pourrions exporter 7.500 tonnes pendant les deux premières années de l'exploitation, 12.500 tonnes la troisième année et plus de 20.000 tonnes les années suivantes — ce qui nous assurerait du change pour environ un million de livres sterling par an.

Le transport de bétail

Nous avons annoncé que les marchands de bestiaux se plaignaient du tarif du port et notamment des frais qu'ils ont à supporter du bateau à l'abattoir. La Direction du port, après enquête a communiqué aux intéressés que le droit sera perçu dorénavant non pas par tête, de bétail mais en base du poids du convoi, la tonne étant prise comme unité.

Les achats du monopole des stupéfiants

Le monopole des stupéfiants fait peu d'achats sur place. La valeur de l'opium que les négociants et les pro-

ducteurs entreposent dans ses dépôts leur sera réglée ensuite en base de prix que l'on fixera au mois de septembre 1935. Le monopole a vendu à l'Allemagne 250 caisses d'opium.

La standardisation des raisins secs

Le Ministère de l'Economie a décidé que pour régulariser les transactions sur les raisins secs, on appliquera la standardisation dès cette année, d'abord à titre préventif et dès l'année prochaine à titre définitif.

Le congrès qui se tiendra en août 1935 à Izmir avec la participation des délégués du Ministère, déterminera la dernière forme à donner au règlement d'application de cette méthode.

Mines de lignite

Sur l'autorisation accordée par décision du conseil des ministres, M. Nuri Conker, député de Gazi Ayıntab et ses associés ont vendu à la Sümer Bank les mines de lignite qu'ils possédaient au Kaza de Taşanlı de Kutahya.

Le marché du bois

Les entrepreneurs se sont adressés au Ministère de l'Agriculture pour exposer qu'ils ne sont plus à même d'exploiter les forêts par suite de l'irrégularité du marché et de l'augmentation des prix du bois. Ils sollicitent que l'on remédie à cette situation.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Municipalité d'Istanbul met en adjudication pour le 18 juillet 1935, les frais de construction de lavabos à l'intérieur des nouvelles halles, au prix de ltqs. 6967, suivant les conditions définies dans un cahier des charges que l'on peut se procurer pour 55 piastres.

Elle met également en adjudication pour le 5 juillet 1935 la fourniture de 50 jaquettes en toile dite pour les agents signalours au prix de 400 piastres pièce; pour le 18 juillet 1935, la location pour une année au prix de ltqs. 3000 de la plage de Florya dite «Solarium» et pour le 16 juillet 1935 la fourniture de 651.230 kilos d'orge à cinq piastres 5 paras le kilo et enfin pour le 15 juillet 1935, la fourniture de 500 kilos de fils galvanisés de 0.40 centimètre d'épaisseur à 55 piastres le kilo et 1.000 kilos de 0.30 d'épaisseur à 70 piastres le kilo.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

— 0 —

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL

SMYRNE, LONDRES

NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France):

Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Morocco).

Banca Commerciale Italiana a Bulgaria:

Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana a Grecia:

Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana a Rumania:

Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Tarnabara, Sabiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto:

Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy.

Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana: Lugano.

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne d'Amérique du Sud.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catubrya.

(en Chili) Valparaiso, Valdivia, Temuco, Punta Arenas.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banca Italiana (en Equateur) Giza, Kani, Mabi.

Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Puno, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Tarma, Chucabita, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak, Società Italiana di Credito, Milano, Vienne.

Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakouy, Téléphone Pera 4484-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Allamejdjian Han, Direction: Tel. 22.900. — Opérations gén.

22.915. — Portefeuille Documents: 22.904. Position: 22.911. — Change, et For.

22.912.

Agence de Péra, Istiklal Djad, 247 Al Namik bey Han, Tel. P. 1048.

Succursale de Smyrne.

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

Les mots "ottomans" définitivement abandonnés

XLVème liste

1.— Muvakkat (provisoire) — Sürsiz, geçgen.

Exemples: 1.— Kûbada sık sık sûresiz hükûmetler kurulur (A Cuba des gouvernements provisoires sont souvent appelés au pouvoir).

2.— Bunlar geçgen şeylerdir (C'est au provisoire).

2.— Ratib (humide) — Yaşak.

Rutubet (humidité) — Yaşaklık.

Exemples: 1.— Yaşak yerlerde oturamam (Je ne puis m'asseoir dans des endroits humides).

2.— Bahçede yaşaklık gittikçe artıyor (L'humidité, dans le jardin, augmente de plus en plus).

3.— Rütbe (grade) — Ereece.

Exemple: Dostum yarbaylık erecesinde (Mon ami a le grade de lieutenant-colonel).

4.— Pâye (grade, dignité) — Aşama.

Exemple: İnsan geçgen aşamalarla değil fikir düzeyinin yükselişi ile öğünmelidir (On ne doit pas se glorifier de sa dignité provisoire mais du niveau élevé de sa culture spirituelle).

5.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

6.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

7.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

8.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

9.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

10.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

11.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

12.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

13.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

14.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

15.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

16.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

17.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

18.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

19.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

20.— Sâye (ombre, auspices) — Güzey.

Exemple: Aneak sizin güzeyinizde bu aşamaya erdim (C'est à vos auspices que je dois le rang que j'occupe).

2

Matl